

PARIS - Normandie  
3 mai 06

# Les anti-pub passent à l'action

Dénonçant une invasion de la publicité, le collectif des « déboulonneurs » a barbouillé de peinture des panneaux publicitaires samedi après-midi dans le centre-ville. Récit minute par minute.

« Déboulonner » la publicité, c'est-à-dire la faire tomber de son piédestal : voilà l'objectif du collectif rouennais des déboulonneurs.

« Pas la supprimer, avance François Vaillant, cadre quinquagénaire et membre du collectif. Mais la réduire en nombre et en format pour ne plus subir une agression perpétuelle. Le bonheur n'est pas dans la consommation. »

Pour parvenir à ses fins, le collectif a une méthode : barbouiller de peinture des panneaux publicitaires, espérer être embarqué par la police, et qu'un procès s'ensuive « afin de faire naître le débat sur les méfaits de la pub ».

Samedi à Rouen, le collectif est passé à l'action, comme chaque dernier vendredi ou samedi du mois. Récit en temps réel.

• **15 h** : Une vingtaine de personnes, jeunes et moins jeunes, sont rassemblées place de la Pucelle. Tout le monde discute tranquillement, rien ne per-

met de se douter de l'action qui se prépare.

• **15 h 05** : Les gens se regroupent autour de François Vaillant, qui donne les consignes. Notamment sur l'attitude à observer envers les forces de police et la population. « C'est un acte non-violent de désobéissance civile », affirme-t-il.

• **15 h 10** : Branle-bas de combat, tout le monde se met en marche vers l'endroit choisi, en l'occurrence sur le parvis de l'espace Métrobus, à proximité du Théâtre des Arts. A l'exception de quelques jeunes, apparemment inquiets à l'idée de croiser la police.

• **15 h 15** : Une fois sur place, François Vaillant, le « barbouilleur » en chef, se met immédiatement à la tâche. A l'aide d'un pochoir, il inscrit à la bombe la mention « pub = matraquage » sur deux panneaux. Pendant ce temps, les autres membres du collectif distribuent des tracts aux passants.

• **15 h 25** : François

Vaillant traverse la rue et s'attaque à un troisième et dernier panneau publicitaire. La distribution de tracts se poursuit avant que tous ne s'assoient sur la place et forment un cercle en attendant la police. Certains jonglent, tout le monde a le sourire, bref, l'ambiance est bon enfant.

• **15 h 37** : Arrivée d'une première voiture de police, rapidement rejointe par une seconde. François Vaillant revendique immédiatement son geste et fournit ses papiers d'identité.

• **15 h 45** : Les policiers l'embarquent à l'hôtel de police. Objectif atteint.

• **15 h 50** : Les derniers membres du collectif quittent les lieux. Fin de l'opération.

• **17 h** : Après une heure d'interrogatoire, François Vaillant est finalement relâché.

« Les policiers qui m'ont questionné, de manière ferme et courtoise, étaient intrigués par l'aspect non-violent de notre action, explique-t-il. Maintenant, il faut attendre la décision du Parquet



Armé de bombes de peinture, François Vaillant, cadre quinquagénaire et membre actif du collectif rouennais, barbouille plusieurs panneaux publicitaires à proximité du Théâtre des Arts. Avant d'être embarqué par la police

pour savoir s'il va y avoir des suites judiciaires. »

GILLES TRIOLIER

## Cinq collectifs en France

• Le premier collectif des déboulonneurs a été créé en novembre 2005 à Paris.

### Ailleurs

• D'autres villes en comptent désormais un : Rouen, Montpellier, Lyon, Le Mans et Limoges. Un autre est en cours de création à Lille.

### Actions

• Une fois par mois, le dernier vendredi ou samedi, chaque

collectif mène en même temps son action de barbouillage de panneaux publicitaires

### Procès

• A l'heure actuelle, ces actions ont entraîné un seul procès. C'est à Montpellier et il aura lieu le 27 juin. A Rouen, le collectif est à son cinquième barbouillage et aucune poursuite judiciaire n'a pour l'instant été engagée.

